

« Plus de cœur dans vos mains » ! Cette invitation de Saint Camille à ses fils spirituels, il y a de cela 4 siècles, est toujours valable aujourd'hui, ici comme au Bénin. Des mains sans cœur peuvent créer plus de souffrances que de bonheur... Mais des cœurs sans mains sont également inutiles ! Saint Camille nous invite aujourd'hui à mettre nos cœurs et nos mains à l'unissons pour le service de nos frères et sœurs les plus pauvres, les plus abandonnés, les plus oubliés !

Mais Pourquoi est-ce que j'ai choisi de célébrer avec vous aujourd'hui la messe de Saint Camille, ce saint que presque personne ne connaît en France, d'autant plus que sa fête est le 14 juillet, le jour de notre fête Nationale. Je ne pense pas que jeudi dernier il y en est beaucoup parmi vous qui ont pensé à ce saint Italien, Saint Camille de Lellis . Pourtant , il est le Patron des Hôpitaux et du personnel hospitalier, avec un autre saint Espagnol que vous connaissez mieux : Saint Jean de Dieu.

Saint Camille en Italie, Saint Jean de Dieu en Espagne et Saint Vincent de Paul en France ont été 3 grands saints qui, à la même époque, ont marqué l'Eglise par leur attention à la maladie, la misère , l'exclusion et la souffrance d'une partie de l'humanité...

Camille était loin d'être un saint au départ ! Soldat, mercenaire, dans l'armée de Charles Quint, blessé au combat, il a d'abord connu de l'intérieur la misère des hôpitaux de son temps. Blessé à la jambe pendant une bataille, n'ayant plus aucun salaire, il a dû se faire embaucher comme garçon de salle, afin de payer ses pansements et quelque médicaments ...et surtout pour manger ! Il n'a jamais guéri de sa blessure. Mais c'est ainsi que peu à peu, souffrant lui-même, il a découvert l'abandon et la misère des hôpitaux de son temps.

Depuis quelques années et surtout depuis quelques mois vous entendez parler, non sans raisons, des difficultés de nos hôpitaux de France et de son personnel hospitalier. Peut-être y a-t-il besoin d'un nouveau saint Vincent de Paul ou Saint Camille pour réformer nos hôpitaux modernes ou les personnes malades ne sont plus la priorité. On entend parler de rentabilité, et de normes et

on oublie les soignants et les personnes malades. Mais l'état des hôpitaux de Rome du temps de saint Camille c'était encore autre chose. Ce sont les prisonniers qui étaient condamnés à s'occuper des malades. Les grandes salles puantes étaient bien fermées pour ne pas laisser sortir les microbes.... Et en hivers quand il gelait, seul un gros poêle à bois chauffait ces grandes salles.... Saint Camille fut le premier à ouvrir les fenêtres en été et à essayer de trouver de la soupe chaude et des couvertures pour les malades quand il faisait froid.

C'est aussi pour secourir les malades abandonnés à leur triste sort que Camille commença à rassembler autour de lui des amis, des jeunes généreux et sensibles à la souffrance des autres. Leur signe distinctif était une grande croix rouge sur la poitrine.... Et figurez-vous que c'est là, l'origine de la croix rouge internationale. En effet c'est après avoir vu les amis de Saint Camille soigner les blessés sur un champ de bataille que Henri Dunan a créé la première Croix Rouge .

C'est donc stimulé par l'exemple de ce soldat blessé qu'est né l'Ordre des Serviteurs des Malades dont je fais partie !. Servir les malades, c'est notre raison d'être. Et c'est pour cela que je suis au Bénin depuis 50 ans ! C'est pour cela, pour secourir les enfants et malades pauvres, que Jean Luc Lotout , à la suite d'Auguste Quéré, a créé VOTRE association.

Vous le savez déjà, moi J'ai découvert Saint Camille il y a environ 65 ans, au Petit Séminaire de Quintin, lorsque je cherchais un sens à donner à ma vie. Et c'est son idéal qui m'a conduit jusqu'en Afrique pour essayer de soulager la souffrance des malades les plus pauvres, ceux que personne ne veut ou ne peut soigner. Ce furent d'abord les malades de la lèpre, ces malades dont tout le monde avait peur depuis des milliers d'années, mais dont on n'a plus peur à Davougou ni Zagnanado : c'est maintenant , pour nous, une maladie comme les autres !

Ensuite il y a eu toutes les autres maladies que vous connaissez comme les Cancers, de plus en plus nombreux y compris chez les enfants, et dont la grande majorité ne sont pas soignés en Afrique à cause du coût trop élevé des traitements.... Nous en traitons chez nous, chaque semaine, une cinquantaine. Et même ceux qui arrivent trop tard nous les gardons pour soulager leurs

souffrances. Il y a aussi toutes sortes de tuberculoses dont beaucoup de formes sont ignorées jusque dans les hôpitaux... Il y a le SIDA dont nous sommes Centre de dépistage et de traitement officiel..... Et puis beaucoup d'autres maladies que vous ne connaissez pas comme les grands ulcères de Buruli et la drépanocytose qui handicapent tant d'enfants..... le paludisme qui tue encore des millions d'enfants chaque année..... et puis une multitude de formes de maladies de la peau, favorisées par le climat et le manque d'eau ...sans oublier la foule des atteintes osseuses, suite aux accidents de la piste et aux traitements inadéquats effectués par des guérisseurs plus ou moins compétents dans les brousses.... Et puis il y a ces « exclus parmi les exclus » que notre ami Grégoire m'a fait découvrir : les malades mentaux, ces fous qui sont devenus mes amis et dont je n'ai plus peur ....ces fous qui sont toujours prêt à m'aider lorsque j'ai besoin d'un coup de main ! Mais ceux la, Grégoire viendra vous en parler lui-même l'an prochain. Vous pouvez trouver en ce moment un livre sur son oeuvre dans toutes les grandes librairies...

Nous sommes ici aujourd'hui pour nous rappeler de ce que nous faisons ensemble depuis plus de 40 ans... nous rappeler ensemble des malades de là-bas, et surtout des plus pauvres, ceux qui sont refoulés, plus que jamais aujourd'hui, par les autres hôpitaux parce qu'ils ne peuvent pas payer....ceux qui ne pourraient pas se soigner, ceux qui mourraient de misère et de souffrance, si vous et moi, nous n'étions pas sur leur route. Christian tout seul n'est rien.... Chacune ou chacun de vous n'est rien... Mais ensemble, en mettant nos cœurs et nos mains à l'œuvre, en faisant chacun sa part, nous pouvons sauver, et nous sauvons, des milliers de vies !

C'est très difficile de vous expliquer l'importance de ce que vous nous permettez de faire, car nous vivons dans deux mondes tellement différents... Je vous donne simplement 2 chiffres :

En 2021, l'an passé, vous avez permis à nos deux Centres de :  
Voir en consultations plus de 50.000 malades , et d'en opérer plus de 3.000 !  
( d'en hospitaliser plus de 5.000 , et de faire plus de 1.000 transfusions.)

Ce sont des chiffres énormes mais c'est la réalité de ce que nous vivons grâce à vous. Ce travail est dur, exigeant, ingrat souvent.... J'ai vu la sœur Julia

opérer avec la main gauche plâtrée à la suite d'une chute, (.....). Mais sa souffrance, son épuisement, elle doit le cacher, car son diplôme qui l'autorise à opérer en Europe n'est plus reconnu au Bénin. Elle ne peut opérer que s'il y a un autre chirurgien muni de tous ses diplômes qui opère dans la salle voisine, même s'il en fait 10 fois moins, et est loin d'avoir son expérience.

Ce que nous sommes en train de vivre ici ce matin est pour elle, comme pour chacun et chacune de nous, à Davougon et Zagnanado, un énorme encouragement. Oui ! De tout mon cœur je vous redis un grand MERCI !

Alors, souvenons-nous encore de ces paroles de feu de Jésus : « J'avais faim ... j'étais sans éducation....j'étais en prison....j'étais malade et souffrant....et vous avez pensé à moi...vous êtes venus vers MOI, avec vos cœurs et vos mains ... Venez les bénis de mon Père !!! »

Mes amis, mes frères et sœurs, nous n'avons pas le droit de nous dire disciples de Jésus si nous oublions tous ces exclus de notre monde ! Mais je sais que si vous êtes ici aujourd'hui c'est justement parce que vous avez entendu leurs cris de détresse et je vous en remercie de tout mon cœur ! Que Dieu vous bénisse tous et toutes, chacune et chacun, et qu'IL vous comble, dès aujourd'hui, du bonheur accordé aux bons serviteurs.

Fr. Christian, Serviteur des Malades.